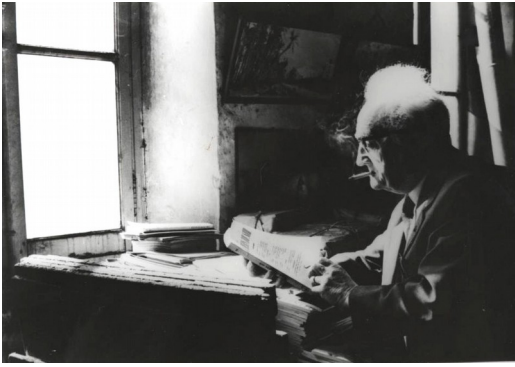




Jean Ballard (1893-1973)

Jean Ballard est né à Marseille au 40 rue de L'Évêché dans le quartier du Panier.

Depuis déjà plusieurs générations, on exerce dans la famille Ballard la profession mystérieuse et singulière de "peseur-juré". Jean respectera la tradition familiale, et malgré d'excellentes études au Lycée Thiers où il obtiendra son baccalauréat de mathématiques en 1911 et rencontrera Marcel Pagnol, il sera tôt le matin "peseur-juré" sur le marché du Cours Julien, et cela jusqu'en 1947.

Après cette étonnante activité matinale, Jean Ballard consacre sa journée à l'édition des Cahiers du Sud. Une tâche qu'il assurera en tant que Directeur-fondateur de 1921 à 1966 souvent dans des conditions quasi héroïques. En effet, pour publier sa revue sans l'aide d'aucune subvention publique, il dut tout au long de sa vie être un inlassable démarcheur toujours en quête de mécènes.

Soulignons qu'après la création en 1914 de "Fortunio" en compagnie de Marcel Pagnol, sa rencontre en 1924, grâce à Léon-Gabriel Gros, avec le poète André Gaillard va être capitale pour l'histoire et le développement de la revue. Comme Gros qui ne tarit pas d'éloges sur le talent de Gaillard, Jean Ballard est lui aussi immédiatement sous le charme. En bon éditeur il laisse le rochefortais prendre les initiatives éditoriales et introduire aux sommaires de la revue ses amis surréalistes. Ce sont ces deux hommes qui vont faire de la très provinciale publication qu'est "Fortunio", une revue de dimension nationale et internationale, avec un nouveau titre : "Les Cahiers du Sud".

Après le décès prématuré d'André Gaillard en 1929, Jean Ballard saura conserver autour des Cahiers du Sud le réseau très étendu des amitiés littéraires du poète. Il aura aussi le talent de savoir s'entourer de grands collaborateurs. Mentionnons le carcassonnais Joë Bousquet (introduit aux Cahiers par Gaillard), puis, après guerre, le poète Jean Tortel et l'avocat esthète Pierre Guerre. Jean Ballard consacrera alors sa vie à la défense et au développement des lettres à Marseille. Passeur infatigable de jeunes talents, ami des plus grands écrivains du 20^e siècle, il fera de sa revue le symbole d'une vie culturelle possible en province, ainsi qu'un soutien constant à la création littéraire méditerranéenne. Ainsi, il essaiera constamment de promouvoir un certain humanisme méditerranéen. On connaît les grands numéros spéciaux qui jalonnent la vie des Cahiers : "L'Islam et l'Occident" (1935), "Le Génie d'Oc et l'homme méditerranéen" (1942) dont le maître d'œuvre sera Joë Bousquet, "Permanence de la Grèce" (1948) et "Aspects du génie d'Israël" (1950).

En 1966, de guerre lasse, Jean Ballard décidera de mettre un terme à une aventure de près de 60 ans, tant il est vrai que l'itinéraire d'une revue s'identifie souvent à l'histoire d'un homme qui est l'âme et la force vive de la publication (et ici d'un couple, vu l'importance de Marcelle Ballard). On retrouvera le même scénario avec Henri Deluy qui arrêtera la publication d'"Action poétique" en 2012.

Décédé en 1973, la Ville de Marseille honorera en 1975 le Directeur-fondateur des Cahiers du Sud en inaugurant un Cours Jean Ballard (anciennement Cours d'Estienne d'Orves) tout près du Vieux Port, et fera poser une plaque commémorative au n°10, là où se trouvait le siège de la revue, le fameux Grenier.